

—Mort du R. P. Olympe Joly, provincial des Clercs de Saint-Viateur, à l'Hôtel-Dieu de Montréal. Le même jour, cette méritante communauté avait la douleur de perdre à Vourles, en France, au lieu de son berceau même, son assistant-général, le T. R. P. Thomas-Rémi Coutu.

—Grand congrès agricole à Saint-Hyacinthe, inauguré sous la présidence de l'honorable M. Caron, ministre de l'Agriculture.

—Bonne nouvelle pour nos frères de la Saskatchewan! Le Conseil Privé a maintenu la décision des cours canadiennes dans le cas soulevé il y a deux ans par M. McCarthy, de Régina: un catholique est obligé de payer ses taxes aux écoles séparées de sa foi religieuse.

Ce n'est pas la première fois, Dieu merci! que les Canadiens-Français constatent, à leur grand bonheur, qu'il y a des juges à Londres...

—Les facteurs réclament le paiement à tous les employés des postes, célibataires comme mariés, du bonus voté à la dernière session fédérale. Ils demandent, en outre, pour les employés de l'est l'indemnité annuelle de \$180 payée aux employés demeurant à l'ouest de Port-Arthur. Le gouvernement répondra le 20 août.

—Visite du capitaine Marcel Souris, aumônier de l'infanterie de marine française, en mission depuis nombre de mois à Washington. C'est un glorieux blessé, auquel la guerre avait enlevé l'usage de la parole. Il est guéri, mais détail curieux, il est incapable maintenant, paraît-il, de parler le latin et le japonais, qu'il déchiffrait autrefois couramment.

—Mort de sir Geo.-C. Gibbons, avocat et président de la Commission des Eaux limitrophes.

ETATS-UNIS

—Il est décidé que le secrétaire Baker demandera aujourd'hui le 12 au Congrès d'étendre l'âge militaire de 18 ans jusqu'à 45 ans. Décidément, la crainte du "péril américain" ne fera que grandir au cœur de l'Allemagne, qui paraît bien sur la pente de sa défaite!

A noter que les dépenses de guerre de l'oncle Sam s'élèvent déjà à 50 millions par jour, et que la dette nationale américaine dépasse dès à présent les 12 milliards et demi.

—Les suffragettes américaines trouvent que M. Wilson ne leur cède pas assez vite. Elles manifestent devant la Maison Blanche et... laissent quarante-huit d'entre elles aux mains de la police.

—On diminuera de 15 et de 26 p. c. respectivement le volume des journaux quotidiens et de leurs éditions dominicales. Il est aussi décidé de ne plus fonder aucun journal durant la guerre.

ANGLETERRE

—Important discours de Lloyd George à la Chambre des Communes, le 7, sur la situation générale. Le

premier ministre qualifie la contre-offensive de Foch du fait "*le plus brillant des annales de la guerre*". Il exalte avec raison le rôle de l'Angleterre dans cette guerre, et déclare que, si la décision de ce pays eût été autre, le cours des choses aurait bien changé. Puis il célèbre, en donnant une foule de chiffres, l'effort gigantesque de la flotte britannique, grâce à laquelle la formidable agression allemande a pu être circonscrite à l'Europe.

Et en outre l'Angleterre a trouvé le moyen d'improviser une armée de 5,000,000 d'hommes!

—M. Balfour déclare, aux Communes, qu'aucun mandataire autorisé n'a fait au nom des puissances du centre de propositions de paix, et que le gouvernement britannique n'a reçu des Alliés aucune déclaration disant qu'on leur avait fait de telles propositions. C'est la réponse indirecte à la nouvelle lettre de lord Lansdowne.

—Le chef socialiste Arthur Henderson et trois de ses collègues qui voulaient aller en Suisse se voient refuser leurs passeports. S'ils pouvaient finir par comprendre que leur classe ne peut être admise à gérer la guerre et la paix en marge de l'autorité constituée!

—Le Roi reçoit à Buckingham les journalistes canadiens et leur parle en français. Le français toujours!

Ces mêmes journalistes sont allés ensuite visiter l'Ecosse.

IRLANDE

—En réponse à une interpellation de M. John Dillon, le chef nationaliste irlandais, M. Edward Shortt, Secrétaire pour l'Irlande, annonce qu'il préparera, pendant la vacance des Chambres, un nouveau projet de *Home Rule*, qu'il espère voir adopté avant peu.

Le même prévient la Chambre des Communes que le gouvernement saisira une cinquantaine de mille fusils qui sont aux mains des révoltés en Irlande.

—Arrestation de Madame F. Sheehy Skeffington, à Dublin.

Madame Skeffington est la veuve de l'ancien directeur de l'*Irish Citizen*, Sheehy Skeffington, une des victimes de l'insurrection sinn-feiner de 1916. Après la mort de son mari, elle a visité les Etats-Unis, où elle a porté la parole à plusieurs assemblées de Sinn-Feiners. Elle s'était embarquée pour l'Angleterre au mois de juin, et avait reçu l'autorisation d'atterrir à condition de ne pas retourner en Irlande. Mais elle s'y est rendue quand même, après avoir trompé la vigilance de la police anglaise.

FRANCE

—Condamné à cinq années de bannissement, Malvy a choisi de s'exiler en Espagne. Il ira à Saint-Sébastien, qui se trouve être—détail suggestif!—un centre d'espionnage boche...